



Hitzewellen und heisse Tage – werden wir uns daran gewöhnen?

Dr. Martina Ragettli, Epidemiologin, Projektleiterin im Bereich Klima und Gesundheit am Schweizerischen Tropen- und Public Health-Institut (Swiss TPH), Allschwil BL

Hohe Temperaturen belasten den Körper und wirken sich negativ auf die Gesundheit aus. Besonders gefährdet sind ältere Menschen, Pflegebedürftige, Personen mit chronischen Krankheiten, Kleinkinder und Schwangere. Studien zeigen beispielsweise, dass sich bei Hitze chronische Krankheiten des Herz-Kreislaufs- und Atemwegssystems verschlimmern, psychische Leiden zunehmen, die Leistungsfähigkeit am Arbeitsplatz sinkt und das Risiko für Frühgeburten zunimmt. Zum Schutz der Gesundheit der Bevölkerung vor Hitze setzen Behörden und andere Akteure seit dem Hitzesommer 2003 vermehrt Massnahmen auf verschiedenen Ebenen um. Neben der Sensibilisierung und Information von Bevölkerung und Gesundheitsfachpersonen gehören dazu auch spezielle Massnahmen während einer akuten Hitzewelle. Diese umfassen beispielsweise die Einführung von Hitzefrühwarnsystemen und den Schutz von besonders vulnerablen Personen. Eine weitere Massnahmenebene betrifft Bemühungen zur langfristigen Anpassung an die zunehmende Hitzebelastung. Dazu gehören Massnahmen zur Reduzierung der Hitzebelastung in Städten und Gebäuden. Das Monitoring der hitzebedingten Todesfälle in der Schweiz zeigt, dass die hitzebedingte Sterblichkeit zwischen 1980 und 2023 nicht parallel zur mittleren Sommertemperatur in der Schweiz zugenommen hat. So fällt die hitzebedingte Sterberate mit 6 Todesfällen je 100 000 Einwohnerinnen und Einwohnern in 2023 trotz zunehmender Alterung der Bevölkerung tiefer aus als in früheren Jahren. Insbesondere an Tagen mit moderat heissen Tagesmitteltemperaturen werden heutzutage weniger hitzebedingte Todesfälle festgestellt als früher. Diese Beobachtung weist auf eine gewisse Anpassung der Gesellschaft an die steigenden Sommertemperaturen hin. Jedoch werden vor allem an Tagen mit heissen und sehr heissen Tagesmitteltemperaturen immer noch deutliche Anstiege der hitzebedingten Todesfälle festgestellt. Angesichts extremer werdenden Hitzeereignissen sind Massnahmen zum Schutz der Gesundheit vor Hitze daher von grosser Wichtigkeit.

Dr. Martina Ragettli hat Geographie studiert und in Epidemiologie promoviert. Derzeit ist sie als Projektleiterin am Schweizerischen Tropen- und Public Health-Institut (Swiss TPH) in Allschwil bei Basel tätig. Am Swiss TPH erforscht sie die Auswirkungen des Klimawandels auf die Gesundheit, mit besonderem Fokus auf hitzebedingte Gesundheitseffekte und Anpassungsstrategien an die zunehmende Hitzebelastung.



Canicule et jours de grande chaleur – allons-nous nous y habituer?

Dr Martina Ragettli, épidémiologiste, directrice de projet du secteur Climat et santé à l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse (Swiss TPH), Allschwil BL

Les températures élevées sollicitent le corps et ont un impact négatif sur la santé. Sont particulièrement menacés les personnes âgées, dépendantes, les personnes atteintes de maladies chroniques, les enfants en bas âge et les femmes enceintes. Des études montrent par exemple que lorsqu'il fait chaud, les maladies chroniques du système cardio-vasculaire et des voies respiratoires s'empirent, les souffrances psychiques augmentent, le rendement sur le lieu de travail baisse et le risque de naissances prématurées augmente. Pour protéger la santé de la population de la chaleur, les autorités et d'autres acteurs mettent davantage de mesures en œuvre à différents niveaux depuis l'été caniculaire de 2003. En font partie, outre la sensibilisation et l'information de la population et du personnel de santé, des mesures spéciales pendant une vague de chaleur aigüe. Ces dernières comprennent par exemple l'introduction d'un système d'alerte précoce à la chaleur et la protection de personnes particulièrement vulnérables. Un autre niveau de mesures concerne les efforts en vue d'une adaptation à long terme à l'exposition accrue à la chaleur. Parmi ces derniers, on compte des mesures de réduction de l'exposition à la chaleur dans les villes et les bâtiments. Le monitoring de décès dus à la chaleur en Suisse montre que la mortalité due à la chaleur n'a pas augmenté, entre 1980 et 2023, de manière parallèle à la température estivale moyenne en Suisse. Ainsi, le taux de mortalité dû à la chaleur avec 6 décès pour 100 000 habitants et habitantes en 2023 est inférieur aux années passées malgré un vieillissement de la population. Notamment lors des journées avec des températures journalières moyennes modérément chaudes, on constate aujourd'hui moins de décès dus à la chaleur que par le passé. Cette observation indique une certaine adaptation de la société à la hausse des températures estivales. Toutefois, surtout lors des journées avec des températures moyennes journalières chaudes et très chaudes, on a encore constaté des augmentations claires des décès dus à la chaleur. Au vu des épisodes de forte chaleur devenant de plus en plus extrêmes, la protection sanitaire contre la chaleur est donc capitale.

*Dr **Martina Ragettli** a étudié la géographie et a rédigé sa thèse en épidémiologie. Elle est actuellement directrice de projet à l'Institut Tropical et de Santé Publique Suisse (Swiss TPH), Allschwil BL près de Bâle. Elle y réalise des recherches sur les impacts du changement climatique sur la santé et se concentre particulièrement sur les effets sanitaires dus à la chaleur et les stratégies d'adaptation à l'exposition accrue à la chaleur.*